

à l'évolution de la stratégie de la dette. Sur la base de ces propositions, le FMI et la Banque mondiale ont accepté de fournir des ressources aux pays endettés afin d'encourager les banques commerciales à réduire volontairement la dette. Les programmes du FMI ont déjà été approuvés pour le Mexique, le Costa Rica et les Philippines.

La nouvelle stratégie de la dette inspirée des propositions du secrétaire Brady réaffirme l'importance cruciale de bonnes politiques économiques dans les pays débiteurs. On s'attend à ce que les banques commerciales offrent un soutien financier par toutes sortes de nouvelles initiatives de financement. Leur participation à la réduction volontaire de la dette est considérée comme essentielle. Dans le cadre de cette approche, les États créanciers continueraient aussi à rééchelonner ou à restructurer les créances par l'intermédiaire du Club de Paris, à offrir un soutien financier par l'entremise des IFI et des organismes de crédit à l'exportation pour les pays qui ont adopté de bons programmes de réforme, et à envisager des moyens de réduire dans les pays créanciers les entraves réglementaires et fiscales superflues en matière de réduction volontaire de la dette.

Entre-temps, les négociations entre les banques et les pays débiteurs qui cherchent à obtenir une restructuration de leur dette, y compris une réduction réelle de leur dette ou des paiements sur celle-ci, progressent lentement à cause de la réticence des banques à accepter de lourdes pertes, des difficultés d'amener toutes les banques participantes à s'entendre et des attentes élevées des pays débiteurs. Les Sept examineront ces questions à Paris. On prévoit que le Sommet de Paris se penchera sur l'endettement des pays les plus pauvres.